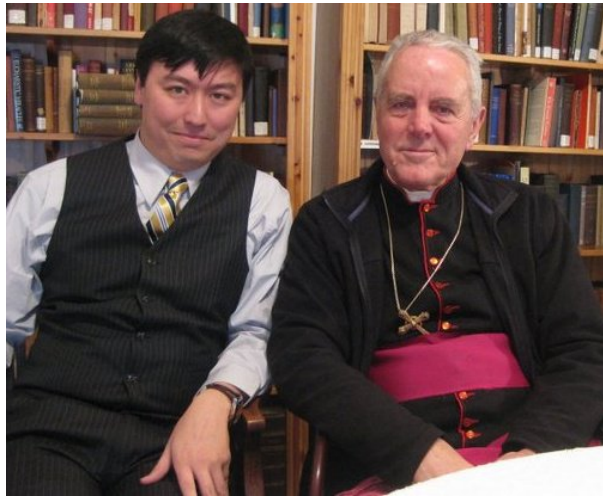


DERNIÈRES NOUVELLES DE LONDRES



Très tôt ce matin, j'ai pu parler à l'évêque. Nous ne disposons pas toujours des mêmes créneaux horaires pour bavarder, et c'est pourquoi j'avais décidé de rester debout très tard de ce côté-ci de l'Atlantique.

Il se confirme que Monseigneur Fellay a ordonné à Monseigneur Williamson de fermer son site *dinoscopus.org*, de mettre fin à ses commentaires *Eleison* (*Eleison Comments*), de faire des « excuses publiques » pour le tort qu'il aurait causé à la FSSPX et à l'Église en publiant lesdits commentaires, ainsi que de s'engager à « faire réparation » pendant le reste de ses jours. Faute de satisfaire *entièrement* à ces conditions (qui, détail intéressant, ne sont qualifiées ni de « requises », ni de « nécessaires »), il serait expulsé au cours ou autour de la semaine qui commence aujourd'hui, soit vers le 23 octobre prochain.

Lors d'une précédente communication en la matière, j'ai dit avoir entendu le loup hurler si souvent à ce sujet que j'en étais devenu sourd à ses hurlements. Beaucoup de gens ignorent ce qu'a été pendant des années la bataille autour des commentaires *Eleison*. Bien des sacrifices ont été consentis au fil des années pour se conformer à chaque souhait qu'exprimait Menzingen. À l'origine, quand j'avais pour tâche de préparer et de publier ces commentaires sous la forme d'un blogue, Mgr Williamson s'est opposé à ce qu'ils fussent accessibles à tous sur l'Internet. Il s'y refusait absolument et sincèrement, mais lorsque nous nous fûmes conformés à ses souhaits en faisant d'eux une lettre d'information privée, il ne put vraiment trouver à y redire. Il lui fallut alors soulever de nouvelles objections. Comme j'abordais la question de Maximilian Krah, mes opinions personnelles à ce sujet devinrent un handicap pour le projet, et je cédai donc la place d'éditeur à mon collègue et ami Nicholas Wansbutter, en qui j'ai toute confiance. Celui-ci conduisit le projet jusqu'à l'an dernier, après quoi il créa une infrastructure pour permettre à l'évêque de publier – principalement – ses propres écrits, retirant par là même tout contenu profane à la lettre. Cela nous permit en outre, à Nicholas et à moi-même, d'exprimer en toute liberté notre soutien à l'évêque, ce que nous ne pouvions faire quand nous étions trop visiblement liés à son travail.

Pourquoi faire tant d'histoires au sujet d'un blogue, ou bien d'une lettre ou d'un bulletin d'information ? **Parce qu'une telle initiative va à l'encontre du besoin personnel qu'a Mgr Fellay de pouvoir compter sur une uniformité absolue quant à savoir qui dit quoi au sein de la Fraternité Saint-Pie X.** Rien dans les statuts de la Fraternité (que Mgr Fellay modifie chaque fois que s'y heurte sa volonté) n'interdit à un prêtre – et moins encore à un évêque – de communiquer

avec ses ouailles. Étant donné, en fait, que Mgr Williamson s'est vu interdire de ministère public (sans la moindre raison valable, ajouterai-je) autre que ses sermons prononcés à Londres durant les messes qu'il célèbre encore, ces colonnes hebdomadaires procurent encouragements et nourriture spirituelle à beaucoup de fidèles.

Je ne suis pas d'accord avec tout ce que l'évêque écrit dans ses commentaires *Eleison*, mais je trouve risible que Mgr Fellay se sente si menacé par ces écrits qu'il vienne enfin de recourir à l'expulsion pour ce motif précis. Pour un chef, c'est une faute d'ignorer les objections raisonnables de conseillers plus anciens que lui (je fais allusion ici, bien entendu, à la fameuse intervention que les trois évêques ont faite l'été dernier), et les commentaires *Eleison* ne constituent qu'une forme permanente de dissidence vis-à-vis d'une « braderie » qui se manifeste, en outre, par des expulsions et le désaveu opposé à d'autres clercs que Mgr Williamson. Au cours du Chapitre, Mgr Fellay a tenté de vendre le principe d'une « profonde unité », mais il suffit de parler à des prêtres et à des fidèles de la FSSPX dans leurs chapelles pour se rendre compte que cette unité est inexistante.

Si Mgr Fellay et consorts sont tellement persuadés d'avoir raison, pourquoi pratiquer l'expulsion sur la base d'un tel motif ? Serait-ce pour ranimer les braises mourantes d'un accord avec Rome en envoyant à celle-ci un message de bonne foi ? Serait-ce une reprise de l'antique tradition juive du bouc émissaire ? Toutes les suppositions sont possibles, mais je ne me garderais bien de me livrer à des devinettes.

Enfin, la bataille ne porte pas exclusivement sur les commentaires *Eleison*, qui n'en sont que l'enjeu visible. Elle oppose en réalité les factions libérale et antilibérale au sein même de la Fraternité. Et bien que cette opposition y soit perceptible depuis la création de la FSSPX, nous savions qu'elle ne ferait que s'exacerber avec le temps une fois l'archevêque disparu. Mgr Fellay n'a pas toujours été un libéral. Mais l'exercice du pouvoir révèle les vrais caractères, et le poste de Supérieur Général a révélé en Mgr Fellay le libéral accommodant qu'il est en réalité. Cela se manifeste peut-être de la manière la plus visible quand il fait allusion à la « liberté religieuse limitée » que l'on trouve dans *Dignitatis Humanae*. Pour quiconque a lu ce document, une telle formule apparaît au mieux comme absurde et révèle que Mgr Fellay n'est pas et n'a jamais été une référence théologique sérieuse au sein de la FSSPX. (Signalons, en passant, à ceux qui voudraient s'informer davantage sur ces documents hérétiques d'un concile crapuleux qu'ils peuvent écouter ce week-end *Restoration Radio*.)

Alors, oui, je confirme que Mgr Williamson est désormais menacé d'une mesure d'expulsion. Celle-ci n'a pas encore été prise « officiellement », mais elle le sera. Comme Son Excellence le dirait, citant *Hamlet* : « *Si ce doit être pour maintenant, ce ne sera plus à venir. Si ce n'est plus à venir, c'est pour maintenant* » (V, 2. 202-204).

Je me félicite de cette nouvelle. En effet, cela va libérer Mgr Williamson pour continuer à faire ce qu'il fait déjà si bien : prêcher l'Évangile et réveiller les catholiques de leur complaisante léthargie. Il s'en acquittera dorénavant à l'extérieur de la Fraternité, qui est aujourd'hui enfouie au plus profond d'une crise d'identité dont les racines sont à chercher dans l'ecclésiologie schizophrène de cette organisation. Vous entendrez encore beaucoup parler de Mgr Williamson au cours des mois et des années à venir. Restez à l'écoute.

C'est tout pour maintenant. J'aurai du nouveau d'ici quelques semaines, quand j'aurai rejoint l'évêque à Londres pour y réaliser sa première interview depuis 2010.

Comme beaucoup de gens l'ont déjà demandé, j'ai consenti à accepter les dons faits pour l'évêque aux États-Unis et au Canada (nous serons ensuite à même d'accepter les dons d'autres

pays). Vous pouvez rédiger les chèques au nom de Mgr Richard Williamson et les envoyer à l'adresse suivante :

True Restoration Press
9300 W 87th Terrace
Overland Park KS 66212

100% de vos dons serviront à soutenir l'évêque dans ses dépenses quotidiennes, de même que son apostolat au cours des années à venir.



Source : <http://truerestoration.blogspot.ca/2012/10/the-latest-from-london.html>
Traduction *CatholicaPedia.net*